

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ

TOUT LES MARDIS

PAR

ANT. GAUVIN, Imprimeur.

TELEPHONE 3377

Tous communications concernant le

journal ou l'impression, le paiement des

abonnements ou pour impression, doivent

être adressés à

LE MANITOBA.

Saint-Boniface, Manitoba.

LE NAUFRAGE DU "TITANIC"

La brise du printemps soufflait dans ses cordages,
Les flots le soulevaient, les canons des rivages
Tombaient pour lui jeter leur heureux pronostic.
Leviathan des mers, l'imposant Titanic
Aux rythmes triomphants des vivats, des fanfares
Défilait le long des quais, et les barres,
Séduisant l'avenir et ses mirages d'or
Et partait plein de chants de triomphe à l'horizon.

Navire audacieux, as-tu pris le Maître
De l'océan trompeur et de l'iceberg traître?
Tes ponts de rouille dur, les cuisines d'acier
Ne sont que des jouets pour la dent du glacier.
Devant le Tout-Puissant s'incline toute épaule,
Il fait trembler la terre. Il ébranle le pôle.
Ombre tes mâts altiers et ton altier orgueil,
Car l'océan profond est un muet cercueil.
Aux abîmes discrets dorment bien des épaves
Et les monstres des mers se jouent dans leurs étraves.
Les étoiles du ciel scintillent dans la nuit,
Du bal ensorcelleur tonnoire encore le bruit.
Dans les rythmes bruyants se perd la voix des heures.
Quelle ombre assombrirait ces joyeuses demeures?
Ah! s'il apparaissait dans l'éclatant décor
Quel accueil recevrait le spectre de la mort!

O valeurs, arrêtez! Un fantôme du pôle
De son aile glacée et formidable frôle
Le lumineux salon, il déchire son flanc
Et par la brèche ouverte, il rit, narquois et blanc.

Les rondes ont cessé devant le trouble-fête.
L'angoisse fait mugir tous ses cors de conquête
Les roges du plaisir tombent des fronts pâlis,
Le naufrage a sonné ses rauques hallalis.
Quoi! le géant blindé contre les chocs de l'ombre
L'insubmersible coule, et lentement il sombre?
A l'assaut de ses ponts monte l'océan sourd
Le flot pousse le flot, le tourbillon accourt,
Les espoirs ont péri, les désespoirs s'effarent,
Les adieux déchirants dans les adieux s'égarant.
Un père avec des cris et des pleurs étouffants
Jette aux bateaux sauteurs ses deux petits enfants,
L'épouse sans l'époux et sans le fils la mère
S'éloignent dans la nuit au gré de l'onde amère.

Les mains cherchent les mains et ne les trouvent pas.
Les regards anxieux voient s'affaïsser des mâts.
Le vaisseau respirent encore comme un phare
Et ses musiciens submergés à moitié
Pour ceux qui vont périr, lancent vers la Pitié
Aux rythmes solennels et lents de leur fanfare
Un appel suppliant que la vent porte à Dieu,
Deux prêtres aux lueurs de l'éternité même
D'une voix dominant les angoisses extrêmes
Font descendre la paix et les pardons suprêmes.
Aux lueurs du salon s'éteint le dernier feu,
Puis on entend un bruit formidable de forge,
Au cœur du bâtiment c'est la mer qui s'engorge.
Le géant soulevé se brise et disparaît
Ses tronçons engloutis, s'abîment sans arrêt.
Seize cents naufragés poussent des cris funèbres
Et demandent secours à la mer, aux ténèbres,
Mais aux cris déchirants les abîmes sont sourds
Et les voix dans les flots s'enfoncent pour toujours.

Seigneur, ayez pitié des choses éphémères
Qui sont aux profondeurs cherchent leurs froids suaires.
Ne laissez pas sombrer, ô Dieu élément et doux
Les esprits immortels nés d'un souffle de vous.
Du plaisir tournant aux froids remous du gouffre
Ils ont passé soudain: mais, Seigneur, quand on souffre
Dans la nuit sans retour quand on est emporté
On jette son appel suprême à la Bonté.
O Seigneur, à l'aspect de ces terribles drames,
Devant ces endormis aux plus mouvants des lames
Prosternez sur le sol, nous crions à genoux:
"O Maître Souverain, ayez pitié de nous,
"Vous êtes le Seul Grand et l'Humaine science
"N'est qu'un roseau tremblant devant votre Puissance."

ARMAND CHOSSEBROS.

La "North West Review"

La pseudo-réponse de la
North West Review à notre article
d'il y a quinze jours est tellement
à côté de la question, et son ab-
surdité est tellement aux yeux,
qu'elle n'appelle pas de réplique.
Lire cet article de la North
West Review c'est fortifier notre
position. Nous engageons donc
nos lecteurs à payer cinq sous
pour acheter la North West Re-
view.

Le R. P. Lestanc, O. M. I.

Le R. P. Jean-Marie Lestanc
est mort samedi dernier à Calga-
ry, à l'âge de 82 ans.
Le R. P. Lestanc était une fi-
gure historique dans l'ouest ca-
nadien.

Natif de Quiberon, en Bre-
tagne, le R. P. Lestanc arriva au
pays en 1855. Il fut le premier
curé de la paroisse de Saint-Norbert.

Il joua un rôle en 1870 pen-
dant les Troubles, mais ce fut
toujours un rôle de pacificateur.

Après que la paix fut rétablie
à la Rivière Rouge, le R. P.
Lestanc fut envoyé par Mgr Taft
dans la vallée de Qu'Appelle,
la puis à St-Albert, dans l'Al-
berta.

En se rendant à Qu'Appelle, il
rencontra un malade atteint in-
fatalement de la peste; il le so-
igna d'abord, puis ensuite l'en-
terra de ses mains. Comme le
R. P. Lestanc, comme le R. P.
Leduc, comme la race de ces
grands missionnaires-pionniers,
le R. P. Lestanc a eu de ces aven-

tures dont la relation frappa
plus tard d'admiration.

En 1876, le R. P. Lestanc fon-
dait une mission au Fort Pitt, et
plus tard à Battleford, dont il
devint le curé.

Les journaux ne donnent au-
jourd'hui que des précis de la
vie du regrettable missionnaire.
Mais le nom du R. P. Lestanc
survivra dans l'histoire de
l'ouest canadien.

Un journal du soir mention-
nait le fait hier, qu'il y a deux
semaines à peine, le R. P. Mori-
ca, l'historien bien connu, rece-
vait du R. P. Lestanc une lettre
concernant les événements aux-
quels il avait assisté.

Une messe de requiem a été
chantée à la cathédrale de Saint-
Boniface hier matin. Sa Gran-
deur Mgr l'Archevêque officiait.
Au chœur et dans la nef on re-
marquait beaucoup d'assistants.

L'hon. M. Mabee

L'honorable juge Mabee, pré-
sident de la Commission des
Chemins de Fer, est mort lundi
à Toronto.

Il a été victime de l'appendi-
cite. On a pratiqué deux opé-
rations sur le malade, mais ce fut
sans succès.

L'hon. M. Mabee était un
homme de haute valeur; c'était
à la fois un légiste et un hom-
me d'affaires. On l'avait appelé
à la Commission des Chemins
de Fer au lendemain de la mort
soudaine de M. Killan. Et on se
rappelle avec quelle maîtrise
il avait abordé la rude besogne
qu'on lui imposait si abruptement.

M. René Bazin à Laval

M. René Bazin, de l'Acadé-
mie française, donnera une con-
férence à l'Université Laval à
Montréal le 13 mai.

La réciprocité et la langue française

Puisque certains députés libé-
raux tiennent absolument à dis-
couter encore dans la campagne
provinciale la question de la réci-
procité américaine, les citoyens
de cette province ne peuvent
manquer de se rappeler le péril
qu'ils ont couru, lorsque l'adop-
tion du malencontreux traité de
commerce était dans le domaine
des éventualités possibles.

Aucune autre province du Do-
minion n'a couru en cette cir-
constance d'aussi formidables
risques que la province de Qué-
bec.

Nous ne voulons pas parler de
la ruine dont étaient menacées
ses naissantes industries par
suite de la concurrence améri-
caine, à laquelle la réciprocité
eût donné le champ libre,
même avec le caractère limité
de la mesure; et cependant, il ne
fait pas de doute que cette réci-
procité limitée eût rapidement
conduit à la réciprocité illimitée,
étant donnée la rapacité bien
connue du tempérament améri-
cain et l'habile pression que les
politiciens de Washington
étaient en position d'exercer sur
notre gouvernement.

Sans doute, la réciprocité eût
amené la ruine des industries
florissantes de Montréal, de Val-
leyfield, de Saint-Hyacinthe, de
Saint-Jérôme, de Sherbrooke, de
Magog, de Lachine, de Trois Ri-
vières, de Québec.

Mais l'effet le plus désastreux
de cette convention, c'est été la
perte des privilèges inapprécia-
bles dont la majorité française et
catholique jouit dans cette pro-
vince. Grâce au drapeau qui pro-
tège nos libertés, grâce à la Con-
stitution qui garantit nos droits,

notre loi est à l'abri de tous les
assauts, et notre langue est par-
lée dans l'enceinte de nos parle-
ments, ainsi que dans nos cours
de justice. Qu'advient-il de
ces privilèges si nous commen-
tions l'imprudence d'ouvrir tou-
tes larges nos portes à nos vo-
sins américains.

Nous n'avons qu'à regarder
autour de nous pour trouver la
réponse à cette question.

Dans Ontario, au Manitoba, le
français est déjà menacé dans les
écoles et ne s'enseigne en liberté
que dans les foyers. Notre lan-
gue est dans la province de Qué-
bec à l'abri, uniquement parce
qu'elle est protégée par des traités
inviolables.

Or, la réciprocité devant iné-
vitablement conduire à l'annexi-
on, selon la théorie brutale,
mais évidente de Champ Clarke,
elle aurait pour ultime dénoue-
ment de faire de la province de
Québec une nouvelle Louisiane.

La religion catholique n'y sur-
vivrait pendant un temps plus
ou moins long que par tolérance,
et la langue française perdrait
aussitôt son caractère officiel et
serait vouée à disparaître!

La province de Québec a donc
compris les dangers de la situa-
tion en condamnant comme elle
la fait le traité de réciprocité.

La Patrie

Les aveux de M. Taft

ILS SONT BRUTAL, MAIS NE SUR-
PRENNENT PAS LES CANADIENS
QUI AVAIENT DÉJÀ DEVINÉ
QUELLE ÉTAIT L'ARRIVÉE-PEN-
SÉE DES AMÉRICAINS À PROPOS
DE LA RÉCIPROCITÉ.

Londres, 30 avril.—L'honora-
ble Richard McBride, premier-
ministre de la Colombie Anglai-
se, actuellement à Londres, n'est
pas surpris que le président Taft
ait enfin avoué que le but véri-
table de la réciprocité était de
faire du Canada une dépendan-
ce des États-Unis.

"Je n'ai jamais entendu de
plus brutale aveu, a-t-il dit, mais
il démontre que le peuple cana-
dien avait raison d'agir comme
il l'a fait en septembre dernier,
en repoussant les avances des
Américains. Nous avons mainte-
nant la preuve que la réciprocité
n'était qu'un moyen de déter-
cher le Canada de l'empire et
une tentative pour faire échouer
le grand projet de préférence
impériale dont l'exécution est
proche.

Parlant de la politique navale
canadienne, M. McBride a décla-
ré que les électeurs canadiens
ont condamné le plan inepte du
gouvernement Laurier. Le gou-
vernement Borden a entrepris de
lui substituer un plan plus lar-
ge et plus efficace. "C'est une
question qui touche de près
la Colombie Anglaise, car depuis
le rappel de l'escadre du Pacifi-
que, dit-il, nous avons été laissés
sans défense. Mais nous avons
confiance que la politique vigou-
reuse de M. Winston Churchill,
premier lord de l'amirauté an-
glaise, secondée par le bon vou-
loir du Canada, rétablira la pro-
tection dont la Colombie Anglai-
se a besoin."

M. Borden expose sa politique

Le très honorable M. R. L.
Borden, premier ministre du Ca-
nada, a assisté, le 28 avril au di-
ner annuel de l'American Society
of International Law à Wash-
ington. M. Borden a vigoureu-
sément revendiqué le droit du
Canada de ne pas ratifier le tra-
ité de réciprocité avec les États-
Unis. Il a de plus affirmé que
les moyens les plus droits, les

plus loyaux avaient été em-
ployés par le parlement pour le re-
pousser et que cette question
maintenant réglée par la négati-
ve, ne saurait en aucune façon
intervenir dans les relations a-
micales des deux pays, relations
qui leur ont permis, depuis près
de cent ans, de laisser sans gar-
dians, une frontière qui s'étend
d'un océan à l'autre.

"La réciprocité", a-t-il ajouté,
est très discutée, même mainte-
nant, dans les régions les plus
reculées du pays. On peut attri-
buer à deux raisons principales
le rejet de la réciprocité par mes
compatriotes. L'une de ces rai-
sons est que le traité devait être
soumis à la ratification des par-
lements des deux pays. L'autre
raison, c'est que de 1878 à 1907,
le Canada a offert sans succès la
réciprocité aux États-Unis. On
doit reconnaître, en toute justice,
que pour maintenir notre digni-
té nationale, nous devons rejeter
l'offre à nous faite par les États-
Unis. Nous aurions cru déroger,
en acceptant cette offre.

"Il ne s'en est pas suivi une
tension dans les relations des
deux pays, car ces relations, tou-
jours amicales, ne peuvent pas
cesser de l'être.

"Relativement à l'arbitrage,
des lois peuvent intervenir qui
donneront satisfaction aux États-
Unis et au Canada, dans le cas
où un conflit surgirait entre eux.
Je connais quinze ou seize occa-
sions dans lesquelles l'arbitrage
est intervenu à la satisfaction
complète des intéressés, à pro-
pos de litiges survenus entre la
Grande-Bretagne et les États-
Unis, relativement à une portion
du territoire canadien.

"Un autre point sur lequel je
désire attirer l'attention, c'est la
célébration des cent années de
paix entre la Grande-Bretagne
et les États-Unis. J'espère sincè-
rement que les hommes d'État
des deux pays sauront donner à
ces fêtes la grandeur et la compé-
tence qu'elles méritent.

"Il y a une ligne-frontière de
près de quatre mille milles entre
les États-Unis et le Canada, qui
n'est pas gardée militairement.
Dans ces conditions, je ne crois
pas qu'une plus splendide mani-
festation pacifique puisse être
faite. Ceci signifie que les habi-
tants de chacun des deux pays
ont une complète confiance en
leurs voisins.

"Une telle confiance signifie
en outre que chacun considère
que la guerre n'est pas dans l'or-
dre des choses possibles.

"Les traités d'arbitrage sont
de magnifiques institutions,
mais ils valent surtout par le
respect qu'en ont ceux qui les
signent. Par ce moyen, cepen-
dant, la guerre sera réduite à un
strict minimum. Pour une part
je transmets un message de bon
volonté aux citoyens et aux
institutions de ce pays, de la
part de mes compatriotes."

L'association a émis le vœu
qu'une conférence internationale
se réunisse en vue d'étudier
les meilleurs moyens à prendre
pour éviter que se reproduise
une catastrophe comme celle du
"Titanic". Le sénateur Root a é-
té autorisé à porter ce vœu à la
connaissance du gouvernement
américain.

LE HOME RULE

Nous croyons intéressant de
donner un bref résumé à nos
lecteurs de la loi qui donnera le
parlement autonome à l'Irlande.

Le titre officiel du bill du
home-rule est: "Le bill pour le
gouvernement de l'Irlande."

En présentant ce bill, M.
Asquith a repris l'histoire du Ho-
me Rule au point où elle s'était lais-
sée par son William Ewart Glad-

stone, il y a 19 ans, et a fait re-
marquer que, malgré tous les
changements politiques, et les é-
vénements, les Irlandais ont per-
sisté à demander le home rule.

L'immense majorité en Irlan-
de désire le home rule, a-t-il dit,
et il n'y a que la petite minorité
de la province d'Ulster qui s'y
oppose.

Il a dit que le home rule est le
premier pas vers

LA DÉCENTRALISATION
administrative, et il prévoit l'hon-
neur où chaque partie du Royaume-
Uni aura son parlement autonome.

M. Asquith dit que le princi-
pe le plus important du home
rule, c'est l'autorité suprême
du parlement impérial et le gou-
vernement autonome de l'Irlan-
de.

Le projet de loi comporte l'é-
tablissement d'un parlement ir-
landais composé d'un sénat et
d'une assemblée législative, a-
yant le pouvoir de faire des lois
pour la paix, l'ordre et le bon
gouvernement de l'Irlande.

Le bill

SOUSTRAIT AU CONTRÔLE

du parlement irlandais les pré-
rogatives de la couronne, l'armée,
la marine, les affaires diploma-
tiques, le rachat des terres, les
pensions de retraite, les assuran-
ces ouvrières, la police, l'épargne
postale, les emprunts publics et
les douanes.

La perception de toutes les
taxes sera laissée au gouverne-
ment impérial qui remettra à
l'exécutif irlandais un montant
équivalent au coût des services
actuels de l'État en Irlande. Une
somme additionnelle de \$2,500,
000 sera payée à l'Irlande la pre-
mière année; cette somme dimi-
nuera de \$250,000 tous les ans
jusqu'à ce qu'elle soit réduite à
\$1,000,000. Les services postaux
sont confiés à l'Irlande. Le gou-
vernement irlandais aura le
droit de réduire les taxes impé-
riales, exception faite des taxes
du revenu et des droits perçus
des timbres et perçus des suc-
cessions.

La représentation de l'Irlande
à Westminster sera de 42 mem-
bres.

La police sera remise entre le
contrôle du gouvernement irlan-
dais, dans six ans. Le bill donne
le droit au Parlement de deman-
der au gouvernement impérial
après un avis d'un an le contro-
le des pensions pour les vieil-
lards et des lois pour les assu-
rances.

Le Parlement irlandais n'a
pas le droit de changer le bill
du Home Rule.

Les précautions sont prises
dans le bill pour la protection
de toutes les religions en ce qu'il
stipule que le Parlement Irlan-
dais ne peut faire de loi pour é-
tablir toute nouvelle religion et
pour en défendre l'exercice, et
leur donner certaines privilèges.

Le lord aura le droit de veto,
de suspendre toute législation
sur l'ordre de l'exécutif impérial.
Toute question d'interprétation
du bill du Home Rule sera ré-
glée par un appel au Conseil
Privé.

Le sénat irlandais sera compo-
sé de 40 membres et la Chambre
des Députés de 164 membres.
Ulster aura 49 membres et les
Universités en auront 2.

La nomination des membres
du Sénat sera contrôlée par le
gouvernement impérial.

Les membres seront nommés
pour une certaine période. Les
vacances seront remplies par
des nominations de l'exécutif
irlandais. Le lord-lieutenant se-
ra le chef de l'exécutif. Les 164
représentants seront élus dans
les comtés existants ayant au
moins 27,000 de population.

Un Monument au découvreur de l'Amérique

Washington, 4 avril.—Deux
mille Canadiens assisteront au
dévoilement du monument de
Christophe Colomb. Ces Cana-
diens appartiennent tous à l'Or-
dre. Ils arriveront à Washing-
ton par convois spéciaux, le 6
juin prochain.

C'est le sculpteur Lorado Taft,
de Chicago, qui a fait le buste
de Colomb. Il est en marbre. Le
reste de la statue est en granit
blanc.

Avant la cérémonie du dévoi-
lement il y aura une grande pa-
radé à laquelle prendront part
au moins 80,000 membres des
Chevaliers de Colomb. Chaque
conseil aura sa fanfare. Comme
on sait déjà, le président Taft as-
sistera à la cérémonie. Il sera
entouré des membres de son gou-
vernement. Toutes les personna-
lités marquantes des États-Unis
seront présentes.

Le navire morgue accoste au son funèbre des glas

LE "MACKAY-BENNETT" ARRIVE
À HALIFAX, AYANT À SON BORD
190 VICTIMES DU TITANIC.—LE
"NIOBE" FOURNIT UNE GARDE
D'HONNEUR.

Nous lisons dans un journal
de l'Est cette narration lugubre:
Pendant que de tous les clo-
chers de la ville, tintaient triste-
ment le glas funèbre, le "Mac-
kay-Bennett", son pavillon à mi-
mat, entra lentement dans le
port ce matin, ayant à bord les
cadavres recueillis sur les lieux
du naufrage du "Titanic".

Il accosta à son quai à 9 h. 30.
La garde d'honneur était com-
posée de vingt marins du "Niobe"
et une chaloupe de patrouille
le veillait à ce qu'aucune autre
embarcation ne vint ancrer aux
abords du quai.

Dès que le "Mackay Bennett",
fut signalé, les parents et con-
naissances des victimes s'em-
pressèrent de se rendre au port.

LES ORIENTURES DE SAUVETAGE
Pendant que le bateau accosta
lentement, l'équipage expliqua,
par dessus les bastingages, que
les corps recueillis avaient une
ceinture de sauvetage et qu'au-
cun ne portait de traces de bal-
les.

À l'arrière sont alignés les cer-
cueils, et sur le pont d'avant,
d'autres cadavres non mis en
bière, gisent, recouverts de toiles
goudronnées. Au moment où les
entrepreneurs de pompes funé-
bres montent à bord, on décide
de débarquer dix cadavres qui
ne sont pas dans des cercueils.

Les représentants de la ligne
White Star sont allés rencontrer
le paquebot à l'entrée du havre
et ils virent à ce que tout se
passât dans l'ordre le plus par-
fait. Ils dirent à l'équipage qu'il
n'y avait pas plus de six ou sept
membres des familles en deuil
sur le quai, que les autres avait
préféré faire l'identification des
cadavres à la morgue. Le pre-
mier cadavre qu'on descendit
sur le quai était celui d'un ma-
rin. Lorsqu'on retira les toiles
goudronnées, plus de cinquante
cadavres apparurent. Aussitôt
plusieurs hommes avec des
brancards commencèrent le dé-
barquement.

—Un pauvre appétit est le si-
gne certain d'une digestion diffi-
cile. Quelques doses des Pastilles
de Chamberlain pour l'estomac,
et le foie accélérera votre diges-
tion et améliorera votre appétit.
Des milliers de personnes ont
éprouvé du bien en prenant ces
pastilles. En vente chez R. A.
McRuer.

France et Etats-Unis

UN ARTICLE DE M. MANOTAN SUR LES ETATS-UNIS.

A l'occasion de l'arrivée à New York de la délégation française qui apportait aux Etats-Unis le buste de "La France", de Rodin, destiné à être placé devant le monument de Champlain, le "Figaro" a publié un article de fond écrit par M. Gabriel Hanotaux, avant le départ de la mission dont il est le chef.

Dans cet article, qui est un chaleureux témoignage de l'admiration et de l'amitié de la France pour les Etats-Unis, l'ancien ministre des affaires étrangères exprime l'espoir que la visite des délégués français resserrera encore davantage les liens qui unissent les deux républiques. Il a ajouté :

"Nous avons des intérêts communs et de communes aspirations. L'histoire montre à quel point nous avons été unis dans le passé et si la politique des deux nations sait seconder le mouvement national des choses nos relations futures seront encore plus intimes."

L'éminent historien pense que les Etats-Unis, grâce à leur position dominante entre deux océans remplissant, de plus en plus, le rôle d'arbitre du monde comme ils l'ont fait dans la guerre russo-japonaise. Et M. Hanotaux déclare :

"Selon que les Etats-Unis se porteront d'un côté ou de l'autre, le monde s'y portera également."

Aux yeux de M. Hanotaux, la France occupe, d'ailleurs, une position analogue en Europe car comme les Etats-Unis, la France peut faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre et sa politique est une politique d'équilibre. Les deux nations sont par conséquent unies par la même destinée, ayant une commune mission et un devoir mutuel : ce de lutter pour le bien du monde.

La Chine se modernise

Pekin, Avril.—Yuan Shi Kai, le président de la république chinoise, a prononcé à l'ouverture du conseil, un discours qui est son premier message présidentiel. Il a déclaré que le nouveau gouvernement chinois doit avoir pour idéal le maintien de l'ordre, le progrès du pays et la continuation des relations cordiales avec les puissances étrangères, dont l'appui est si nécessaire à la Chine.

Il croit que les puissances ont adopté à l'égard de la Chine, au cours des dernières années, une attitude conciliante dont la Chine devrait leur être reconnaissante. Les Chinois devraient traiter les étrangers avec égard et se réjouir de l'avènement de la république, après un despotisme qui a duré pendant des siècles.

La question la plus vitale pour la Chine, à l'heure actuelle, c'est de se procurer les ressources financières dont elle a besoin. A cette fin, Yuan Shi Kai augmentera les droits de douane et fera d'autres réformes qui augmenteront le revenu. Il croit que cette augmentation du revenu sera suffisante pour amortir la dette contractée envers les puissances étrangères. En attendant qu'elle fasse un emprunt considérable, la Chine émettra des bons du trésor pour un espace de temps limité.

Yuan Shi Kai a annoncé que le gouvernement engagerait des experts étrangers pour l'administration du département du trésor. Il a fait une énumération intéressante des questions dont le gouvernement aura à s'occuper incessamment : facilitation des

—Vous seriez surpris si vous saviez tout le bien opéré par les Pastilles de Chamberlain, Darius Downey de Newberg Junction N. B. écrit, "Ma femme se sert des Pastilles Chamberlain et les trouve très efficaces; elle lui fait un grand bien. Si vous avez du trouble avec votre estomac ou votre digestion essayez le Remède chez M. A. McRuer."

L'AGE CRITIQUE DANS LA VIE DE LA FEMME.

De 40 à 50 Ans. Comment Passer Cet Age Sans Danger.



Dr. J. A. Dubuc, 314 Avenue de la Paix, Winnipeg.

Aucune autre médecine pour les maladies de la femme n'a reçu une appréciation aussi étendue et une réputation aussi éclatante. Nous ne connaissons aucune autre médecine ayant un record de succès, comparable à celui du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Pendant plus de 30 ans, il a été le remède par excellence pour les maladies de la femme, telles que inflammation, ulcération, tumeurs, irrégularité, douleurs périodiques et postérieures, nervosité, et nous croyons qu'il est incomparable pour les femmes à l'époque de l'âge critique.

Si vous avez le plus léger doute, sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour vous soulager, écrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co. (confidemment) à Lynn, Mass., pour avoir des avis. C'est une femme qui comprend et répond à votre lettre et la gardera dans le plus grand secret.

moins de transport, afin de diminuer l'esprit de provincialisme et les préjugés; subsides aux industries; instructions au peuple; création d'une armée ayant le sentiment national; octroi de la liberté religieuse à tous les citoyens chinois.

Deux membres du conseil seulement, sur soixante et seize, portaient la queue traditionnelle. Les autres avaient fait l'ablation de cet appendice et étaient vêtus à l'européenne.

Shanghai. — L'enthousiasme causé par l'établissement de la république continue à occasionner quelques scènes de désordre. C'est ainsi que la populace a attaqué des citoyens qui portaient des queues et les leur ont coupées de force.

L'A. C. J. C.

UN CERCLE A ST. CHARLES, MAN.

Dimanche dernier le R. P. Dugré, S. J., directeur du cercle La Vierge, et M. J. A. Beaupré, président du même cercle, étaient invités à St. Charles pour expliquer le but et le fonctionnement de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française et pour commencer l'organisation d'un cercle dans cette paroisse. Pour une œuvre de cette importance, le vénérable curé de St. Charles, le R. P. Gendreau, O. M. I., avait cru que le concours de tous ses paroissiens était nécessaire, et tous avaient été convoqués. M. George Caron présidait. A la fin de la séance, M. Damase Laféche, secrétaire provisoire, recueillit les noms de quatorze membres. D'autres jeunes ont déjà manifesté leur désir de faire partie du cercle, en sorte qu'on aura bientôt un groupe d'une vingtaine de jeunes gens. Les élections se feront bientôt, on rédigera quelques constitutions et l'affiliation à l'A. C. J. C. sera demandée au comité central de Montréal.

Le R. P. Gendreau a bien compris ce qu'il fallait à ses jeunes gens. Dans les cercles de ville, on se réunit surtout pour étudier; dans la campagne, les réunions ne peuvent pas être aussi sérieuses. Dans la salle paroissiale mise, tous les dimanches à la disposition des jeunes gens de St. Charles, on trouvera donc des amusements. On y trouvera aussi quelques journaux et revues. A l'occasion, soit un membre, soit un visiteur y fera une petite causerie. De cette manière, les jeunes gens de la paroisse se connaîtront, s'instruiront aussi et le but que se propose l'A. C. J. C. sera atteint. Le R. P. Gendreau mérite les plus sincères félicitations pour l'initiative qu'il a prise.

Combien de paroisses, au Ma-

James Buchanan, N. P. P. R. P. Buchanan, N. B. Buchanan.

Bernier, Blackwood & Bernier, AVOCATS-NOTAIRES.

Argues à créer sur hypothèque. Placement de capitaux privés.

Bureau : 401, Rue Somerset. Avenue du Portage, Winnipeg.

Albert Lussier, J. A. Beaupré, Dubuc & Beaupré, AVOCATS, AVOCATS ET NOTAIRES.

BUREAUX : 27 et 28 Edm., Canada Life. Coin Main et Portage.

Winnipeg, Téléphone Main 2506 et Main 563. Placement de capitaux privés.

Telephone 334 S. de P. 319.

A. J. H. Dubuc, AVOCAT ET NOTAIRE.

611-1/2 (Cote Sud) e porte de la Rue Main.

B. DU TRUST & LOAN, ARGENT A PRÊTER—Placement de fonds privés.

Telephone 334.

DR. G. A. DUBUC, BUREAU.

No. 81, AVENUE PROVENCHER, ST. BONIFACE.

HEURES DE CONSULTATIONS : 8 à 9 a. m. 1 à 4 p. m. 7 à 8 p. m.

TELEPHONE 1647. Visite tous les jours à l'Hôpital de St. Boniface.

Dr. LACHANCE, SPECIALITE : CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME.

SOMERSET BLOCK, CHAMBRE 245 AVENUE DU PORTAGE, Téléphone Main 7204.

CONSULTATIONS : 2 à 5 P. M. Tél. résidences Main 2613. St-Boniface.

CHIRURGIEN, DR. R. J. HURST, MEMBRE DU COLLEGE Royal d'Angleterre, l'ancien médecin du Collège Royal de Londres.

Spécialité : maladies nerveuses et maudie de femmes. Bureau 305, Bâtiment Kennedy, Avenue du Portage (en face Edm.). Phos. Main 514. Heures de bureau, de 10 h. à 5 h. et 7-9.

JOS. LECOMTE, Notaire Public.

TERRES A VENDRE. Dans Toutes les Paroisses Françaises du Manitoba. Argent à Prêt.

221 RUE McDermott, Winnipeg.

J. GRAYMONPRE, NOTAIRE PUBLIC.

Incarné en droit de la Faculté de Paris. 283 Avenue Provencher, SAINT-BONIFACE.

Rédaction d'actes en anglais, français et flamand. Terres à vendre. Prêts hypothécaires. Bureaux ouverts tous les jours de 9 à 5 heures du soir.

Shiloh's Cure, RUSSIAN STOP COUGHS, CURES COLDS, HEALS THE THROAT AND LUNGS. 25 CENTS.

nitoba, pourraient arriver au même résultat à bien peu de frais! Il en est plusieurs où le cercle existe déjà et fonctionne depuis quelques années. Il ne lui reste qu'à se régulariser et à demander son affiliation à l'Association de la Jeunesse.

Une organisation de cercles dans nos paroisses canadiennes-françaises serait une force pour notre religion et notre nationalité, un grand élément de prospérité pour les œuvres paroissiales et un gage de victoire pour l'avenir. Les jeunes gens du cercle La Vierge seront toujours heureux de prêter leur concours à M. M. les curés qui désireraient établir dans leur paroisse des cercles de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française. Ils désirent ces fondations, et dans ce temps où l'on parle beaucoup d'associations catholiques ou nationales, ils croient que les circonstances favoriseraient l'extension de leur œuvre.

A. DUGRÉ S. J.

DECES, M. Joseph St. Jean No. 192 Ave. Provencher, décédé jeudi matin, à 9 heures, après une longue maladie.

Funérailles samedi à la cathédrale; un grand nombre d'amis étaient présents.

Gevaert & Deniset, 88 AVENUE PROVENCHER, SAINT-BONIFACE.

TELEPHONE MAIN 2354.

Maisons à Vendre, Rue Des Meurons \$3,000, Ave. Cathédrale \$2,750, Rue Ritchot \$2,200.

Termes Faciles, Lots à Transcona, à partir de 10 dollars du pied; bien situés.

Lot de rivière : 68 pieds par 650, \$2,000, dont \$500 comptant, et \$250 chaque six mois. Intérêt, 6 p. c.

Autre lot de rivière : 56 pieds par 650 à \$2,000, dont \$100 comptant et \$200 chaque six mois. Intérêt, 6 p. c.

Lots sur la route de Springfield, entre les deux futures villes, Transcona et St-Boniface-Est, près des "Union Stock Yards", de \$200 à \$650 par lot. \$25 comptant et \$10 par mois.

CORRESPONDANCE SOLICITEE.

CARSLEY & CIE, Grandes Reductions Cette Semaine.

DANS TOUTES LES ETOFFES A ROBES, Serge de très bonne qualité, sortant des meilleures manufactures, 40 à 48 pouces de largeur. Cette semaine, depuis 40c jusqu'à 60c la verge.

Etoffes pour robes et manteaux, nouvelles couleurs, 49c la verge.

Nouveaux coupons de nuances noires et blanches, 27 pouces de largeur, 20c la verge.

Venant d'être reçues : Indiennes nouveaux dessins, pour 9c, 10c et 12c la verge.

Vente incomparable de marchandises nécessaires à la maison. Une visite à nos magasins vous convaincra d'un bon marché dans les rideaux, serviettes et couvertures.

Carsley & Cie, 344 RUE MAIN, En face de la rue N-Dame, WINNIPEG.

LA POUDRE A LAYER, GOLD DUST NETTOIE TOUT.

Elle fait l'ouvrage plus à fond que le savon ou tout autre produit affecté au nettoyage—en deux fois moins de temps et avec la moitié moins d'efforts.

Faites que tout se réduise à la maison, et faciliter votre travail à l'aide de la poudre.

GOLD DUST, pour nettoyer tout ce qui se présente—le linge et la vaisselle, les planchers et les portes, les pots et les chaudrons, les vitres et les boiseries.

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE SAVON, DE BORAX, DE SOUDE, D'AMMONIAQUE, DE NAFTE, DE PÉTROLE ET D'AUTRES INGRÉDIENTS ÉTRANGERS, AVEC LA "GOLD DUST." ELLE FAIT TOUT L'OUVRAGE À ELLE SEULE.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage de linge et de la vaisselle, nettoyage des planchers, nettoyage des boiseries, des rideaux, de l'argenterie et des objets en faïence, polissage de cuivre, nettoyage du bain, des tapis, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. E. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

JOLIS CABINETS contenant cuillères et fourchettes en argent "Sterling".

Aussi services à thé, vases, verre coupé, bronzes, beurriers, très propres pour présents de noces peuvent être obtenus chez

Porte & Markle, Limited, 300-302 Ave. du Portage, Winnipeg, Man.

Dr Louis F. BOUCHE, Chirurgien-Dentiste.

Chef du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans; membre fondateur de la Société de Stomatologie; diplômé du Collège dentaire de Chicago, collège américain de chirurgie dentaire.

112, RUE, McDERMOTT, coin de la rue Albert, en face des bureaux du Free Press et du Telegram.

Les porteurs étaient : MM. J. C. Smith, J. B. Lanson, H. Corbeil, O. Milord, J. P. Allaire et J. A. L. Beau.

M. St. Jean était âgé de 78 ans. Nos condoléances à Mme J. St. Jean aussi qu'à sa famille.

Madame St. Jean et la famille nous prient de remercier publiquement en leur nom les amis qui leur ont assistés dans leur deuil.

—M. P. E. Beauchamp est parti pour Montréal ce matin, en voyage d'affaires.

Shiloh's Cure, RUSSIAN STOP COUGHS, CURES COLDS, HEALS THE THROAT AND LUNGS. 25 CENTS.

The Guilbault Co., Entrepreneurs, LIMITED.

DE TRAVAUX PUBLICS, MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE BOIS.

DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que : Gravier, Sable, Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.

BUREAUX ET COURES : Estimations fournies, Norwood, St-Boniface.

Telephone : Bureaux, Main 604, Cours à bois, M. 7442, R. de Poste, 143.

I. D'AOUST, TEL. MAIN 5598, E. DUGAL, TEL. MAIN 7469.

D'AOUST & DUGAL, Entrepreneurs de Plomberie, Chauffage à eau chaude, air chaud et vapeur, Ventilation, Couverture, Plafond Métallique, Corniche et Echelle de Sauvetage.

Tel 6645, B. de P. 158, 239 Ave Provencher (Coin rue Thibault) St. Boniface.

Compagnie Generale Transatlantique, Départs tous les lundis à 10 hrs. a. m.

De New-York au Havre-Paris (France), La Provence... 9 Mai France... 30 Mai.

La Savoie... 16 Mai La Provence... 6 Juin, La Lorraine... 23 Mai La Lorraine... 13 Juin.

Départs supplémentaires le samedi, La Bretagne... 18 Mai Rochambeau... 25 Mai.

Les paquebots partant le samedi, ne transportent qu'une seule classe de passagers de cabine (3e classe).

Pour tous renseignements s'adresser à Genin, Trudeau & Cie, Limitée, Agents Généraux, 32 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

Pour informations s'adresser à Alloway & Champion, Représentants spéciaux.

362 et 667 Main Street, Winnipeg, ou à tout agent de Compagnie de chemin de fer.

ENTREPRISE GENERALE, De tout ce qui concerne la Construction.

Octave Godefroid, CONTRACTEUR, No. 84 Avenue Hamel, Saint-Boniface.

Plans et devis sur demande, Téléphone 1815, Boîte de Poste 176.

Toute demande recevra prompt attention.

BANQUE D'HOCHELAGA, Capital Autorisé : \$4,000,000, Capital Versé : \$2,500,000, Fonds de réserve : \$2,650,000.

DÉPÔTS CONJOINTS.—La Banque d'Hochelaga accepte des dépôts en commun par le mari et la femme, et pouvant être retirés par l'un ou par l'autre des conjoints.

Ce système de dépôts convient particulièrement aux personnes de la campagne, le mari ou la femme pouvant voir ses affaires de banque en venant en ville. En cas de décès, le survivant peut retirer l'argent sans délai et sans frais.

J. H. N. Lévesque, Gérant pro tem., St. Boniface.

LA CUSSON, LUMBER Co. Limited, Ave. Provencher, entre le pont de la Seine et le C. N. R.

Telephone Main 2625 | 2626, FABRICANTS DE Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournés.

Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures. Bâches d'église, etc., etc.

MARCHANDS DE Toutes espèces de matériaux de construction. Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtir et à couverture, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtiments, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man. Carrière de sable à Ste-Anne, Man.

Grand Central Hotel, WINNIPEG, MANITOBA, P. L'HEUREUX, Prop.

La meilleure maison d'une pièce par jour de la ville.

P. S. Bonne cour et bonne table en connexion avec l'hôtel. Et toute recommandation pour la vente des chevaux.

Un Fait Digne de Mention, Est que la bière enregistrée de Drewry.

Refined ALE, est bonne pour la santé. Elle est faite avec une eau pure, de drêche et de houblon, pas de sédiment.

DEMANDEZ-LA, L. L. DELWEY, WINNIPEG MAN.

Le Haven "Liberty"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme un remède contre les maladies contagieuses.

